

# LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

20 septembre 2011 – N° 76 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire  
• 02 41 51 73 79

• [georges.douspis@wanadoo.fr](mailto:georges.douspis@wanadoo.fr) - [www.lalibrepensee.com](http://www.lalibrepensee.com)

## SOMMAIRE :

- P 1 et 2 = - Croire ou ne pas croire, est-ce bien la question ?
- P 3 et 4 = - Compte-rendu congrès d'Oslo.
- P 5 et 6 = - Résolution générale, congrès de Foix.

## CROIRE OU NE PAS CROIRE EST-CE BIEN LA QUESTION ?

Certains camarades ont soulevé la question de l'athéisme, le posant comme préalable à une adhésion à la Libre Pensée. Une tendance existe, en effet, qui voudrait faire de la LP une organisation athée. Cette manière de voir les choses pose quelques problèmes sur lesquels il convient de se pencher.

Qu'est ce que la croyance ou l'athéisme, puisqu'en l'occurrence il s'agit des deux faces d'une même question?

On doit constater d'abord qu'il s'agit d'une affaire intime, qui relève de la relation de l'individu avec son créateur si l'individu est croyant, ou d'une affaire de conscience personnelle s'il est matérialiste. A priori, cela ne suppose aucun lien avec des forces sociales ou des organisations.

Le fait de croire en Dieu prend son origine dans la relation que l'homme entretient avec son milieu, ainsi que le montre fort bien Marx dans ce petit paragraphe extrait du Capital, où il définit les conditions nécessaires à sa disparition :

*« En général, le reflet religieux du monde réel ne pourra disparaître que lorsque les conditions du travail et de la vie pratique présenteront à l'homme des rapports transparents et rationnels avec ses semblables et avec la nature. La vie sociale, dont la production matérielle et les rapports qu'elle implique forment la base, ne sera dégagée du nuage mystique qui en voile l'aspect, que le jour où s'y manifestera l'œuvre d'hommes librement associés, agissant consciemment et maîtres de leur propre mouvement social. Mais cela exige dans la société un ensemble de conditions d'existence matérielle qui ne peuvent être elles-mêmes le produit que d'un long et douloureux développement. »<sup>1</sup>*

Engels pour sa part avait formulé la chose de la manière suivante en 1878 dans l'Anti-Dürhing:

*« La base effective de l'action réflexe religieuse subsiste donc et avec elle, le reflet religieux lui-même. [...] Le proverbe est toujours vrai : l'homme propose et Dieu dispose (Dieu, c'est-à-dire la domination étrangère du mode de production capitaliste). La simple connaissance, quand même elle irait plus loin et plus profond que celle de l'économie bourgeoise, ne suffit pas pour soumettre des puissances sociales à la domination de la société. Il y faut avant tout un acte social. Et lorsque cet acte sera accompli, lorsque la société, par la prise de possession et le maniement planifié de l'ensemble des moyens de production, se sera délivrée et aura délivré tous ses membres de la servitude où les tiennent présentement ces moyens de production produits par eux-mêmes, mais se dressant en face d'eux comme une puissance étrangère accablante; lorsque donc l'homme cessera de simplement proposer, mais aussi disposera, - c'est alors seulement que disparaîtra la dernière puissance étrangère qui se reflète encore dans la religion, et que par là disparaîtra le reflet religieux lui-même, pour la bonne raison qu'il n'y aura plus rien à refléter. »<sup>2</sup>*

<sup>1</sup> Marx : Le Capital – Livre 1 – Section 1 – Chapitre 4.

<sup>2</sup> Engels : Anti-Dürhing – troisième partie - Chapitre V : Etat, Famille, Education.

Et il conclut ironiquement : « *M. Dürhing ne peut pas attendre que la religion meure de cette mort naturelle qui lui est promise.[...] Il est plus bismarkien que Bismark, il décrète des lois de mai aggravées, non seulement contre le catholicisme, mais contre toute religion en général ; il lance ses gendarmes de l'avenir à la poursuite de la religion et ainsi il l'aide à accéder au martyre et prolonge sa vie.* »

On peut noter au passage que Marx et Engels emploient le même mot : « *reflet* » et qu'ils partagent la même opinion.

Certains objecteront qu'on n'est pas obligé de faire appel à ces deux penseurs militants, qu'ils n'ont pas la vérité révélée, que leurs élucubrations ne sont pas paroles d'évangile ! (Ce en quoi ils ont parfaitement raison, nous le leur accordons bien volontiers...), et que de surcroît ils appartiennent au XIX<sup>ème</sup> siècle !

Mais on n'est pas obligé, non plus, de les ignorer. Et ce d'autant moins que les promoteurs de l'athéisme, par nature en quelque sorte, se veulent matérialistes, comme... Marx et Engels !

Au mieux donc, le combat pour l'athéisme, pour sympathique qu'il soit, apparaît comme une démarche vaine ou presque, au pire comme un service rendu au Vatican, lorsqu'il prend le pas sur l'anticléricalisme, comme c'est le cas lorsque la proclamation d'athéisme s'accompagne d'une déclaration du type : « *Contrairement à ce qui se dit beaucoup, **bien qu'athée, je ne suis pas anticlérical.*** »<sup>3</sup>.

En effet, ce combat ne peut permettre que des résultats parcellaires, individuels puisque les conditions matérielles d'une victoire globale n'existent pas encore, le capitalisme continuant à imposer sa loi, obligeant chaque salarié à aliéner sa force de travail, la richesse qu'il crée lui échappant continuellement, absorbée par des forces obscures qui lui sont totalement étrangères.

Dans le meilleur des cas, il n'est pas dérangeant outre mesure pour les Eglises qui, certes perdent du terrain dans ce domaine mais investissent chaque jour un peu plus le domaine public. Qu'est ce qu'un athée de plus, s'il ne s'investit pas dans la lutte contre les Eglises, en d'autres termes s'il ne pratique pas l'anticléricalisme ? Comme le disait notre ami Michel Eliard, à la tribune du congrès de Foix, l'Eglise est prête « *à inviter Onfray au Vatican dans un colloque de bon ton, consacré, par exemple, à un débat sur « athéisme et croyance », à condition qu'il n'invite pas le pape à cesser de s'occuper des affaires publiques.* »

Le seul combat qui vaille est celui que la Libre Pensée entend mener pour la liberté de conscience, la laïcité, la défense de la loi de 1905, et d'une façon générale le combat anticlérical. Sur ce terrain-là, des victoires sont possibles qui se combinent à celles des salariés pour la défense de leurs intérêts contre le Capital et les Eglises, ses alliées. La lutte contre le cléricalisme n'est, de ce point de vue, qu'un aspect de la lutte des classes.

Si l'athéisme gagne du terrain aujourd'hui où l'on peut constater que les églises se vident, c'est parce que la lutte des classes s'intensifie, pas l'inverse. Car qu'est-ce que la lutte des classes du point de vue des salariés, sinon le combat des exploités pour disputer au Capital une part de la plus-value qu'ils ont créée et, au bout du compte, en finir avec le capitalisme<sup>4</sup> ? En d'autres termes il s'agit là d'un formidable processus de désaliénation. Dans ces conditions il n'y a rien d'étonnant à ce que, lorsque la lutte des classes s'amplifie, le matérialisme gagne du terrain et que le nombre d'athées augmente.

Peut-on suspecter Lénine d'être un matérialiste tiède parce qu'il a écrit en 1905 : « *Dans notre programme, nous ne proclamons pas et nous **ne devons pas** proclamer notre athéisme.* » ? Doit-on soupçonner Lénine d'être un athée douteux parce qu'il ouvert les colonnes de la presse bolchevick au pape Gapone ?

La véritable raison d'une telle orientation tient en peu de mots : « *L'unité de cette lutte réellement révolutionnaire de la classe opprimée combattant pour se créer un paradis sur la terre nous importe plus que l'unité d'opinion des prolétaires sur le paradis du ciel.* »

Car la priorité de Lénine était la lutte des classes, pas la lutte pour l'athéisme. Pour peu que le croyant ou le pape y participent, peu lui importait qu'ils fussent croyants.

Certes, diront d'aucuns que ces faits dérangent quelque peu et qui ont de saines lectures, mais Lénine a recommandé aux bolchevicks de lutter pour l'athéisme, il en a fait un axe de son combat : « *Il est*

<sup>3</sup> Onfray : Le Monde - édition du 06.02.11. Dietzgen père affirmait, jadis, que les professeurs de philosophie n'étaient en fait, le plus souvent, rien d'autre que des « *valets diplômés de la prêtraille* ». Il y a comme cela des vérités qui transcendent les siècles !

<sup>4</sup> Voir la charte d'Amiens : « *Mais cette besogne n'est qu'un côté de l'œuvre du syndicalisme, il prépare l'émancipation intégrale qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste.* »

*indispensable de fournir à ces masses les matériaux les plus variés de propagande athée.* », Cela est parfaitement exact, ils oublieront simplement de préciser que cette leçon fut donnée au lendemain de la victoire de la révolution prolétarienne<sup>5</sup>, c'est-à-dire à un moment où les conditions matérielles évoquées par Marx et Engels se trouvaient enfin réunies et cela pour la première fois dans l'histoire!

Ne nous trompons pas de combat !



**COMPTE-RENDU DU CONGRES MONDIAL DE LA LIBRE PENSEE A OSLO  
- 10 AOUT 2011 -  
RAPPORT DE MISSION rédigé par notre ami Pierre Laroche de Bruxelles**

**1- Participants**

150 libres penseurs et athées de 18 pays étaient présents à Oslo le 10 août 2011, venus d'Allemagne, d'Angleterre, d'Argentine, d'Australie, de Belgique, du Canada, du Chili, d'Espagne, de Finlande, de France, d'Inde, d'Italie, du Liban, de Norvège, de Pologne, de Russie, de Suisse, des USA.

**2 - Programme**

Le programme annoncé fut complété par une série d'interventions. Toutes devraient être publiées sur un site web en voie de création :

A retenir particulièrement :

- L'approbation de la création de l'Association Internationale de la Libre Pensée. C'était le point fort du Congrès. Cette association veut promouvoir et défendre la laïcité, la liberté de conscience et la pensée critique. Elle s'appuie sur un Manifeste contresigné massivement [...]

L'AILP sera membre de l'IHEU, à savoir l'Union Internationaliste Humaniste et Laïque dont fait aussi partie le CAL.

Il a été décidé de mener trois actions internationales :

O - la lutte sur tous les continents pour obtenir la Séparation réelle entre les Religions et les Etats et défendre cette Séparation là où elle est menacée ;

O - une enquête internationale sur les financements des Eglises et des religions ;

O - la dénonciation des crimes commis par les religieux contre des êtres humains et l'exigence que justice soit rendue aux victimes.

Il a aussi été décidé de désigner trois porte-paroles internationaux, ainsi que de constituer un Comité International.

[...]

Ce Conseil International se réunirait au mieux une fois par an (peut-être pour la première fois l'an prochain à Montréal), mais les membres de ce Conseil devraient surtout recevoir des informations provenant des porte-paroles et promouvoir des activités. [...]

Se pose évidemment le problème du financement des déplacements.

- Plusieurs interventions ont démontré que la séparation Eglise – Etat est bien loin d'être acquise dans le monde. Peu d'Etats sont constitutionnellement laïques.

Citons l'Inde même si l'Etat soutient certaines religions au détriment d'autres, la Bolivie depuis 2009, le Portugal depuis 1976, le Mexique, la Turquie même si la tendance du Parti au pouvoir va vers une islamisation modérée, le Népal en 2008, l'Angola en 2010. La France est bien entendu un exemple emblématique puisque la loi de Séparation fut votée en 1905, loi égratignée régulièrement par le pouvoir en place. L'autre exemple est donné par les Etats-Unis où « *Le Congrès ne fera aucune loi concernant l'institutionnalisation d'une religion ou interdisant le libre exercice de celle-ci* » (1er amendement de la Constitution le 15 décembre 1791).

<sup>5</sup> « Pod Znaméníem marxisma » n° 3, mars 1922.

La Belgique, elle, reconnaît et subsidie une série de cultes, ainsi que le Centre d'Action laïque. Politique chère et discriminatoire car elle exclut de ce fait certains cultes.

D'autres pays évoluent vers plus de laïcité. Ainsi le Venezuela, l'Equateur, le Pérou, le Chili, l'Islande, l'Australie, l'Espagne, la Grande-Bretagne, même si 26 évêques siègent encore à la chambre des Lords au Parlement, celle-ci a perdu de son importance, l'Irlande, etc.

Mais, et c'était une de mes conclusions du Congrès, de nombreux efforts dans de nombreux pays sont encore à accomplir pour arriver à une réelle séparation de la Religion et de l'Etat. Une association internationale de la Libre-Pensée est un soutien important pour tous ceux qui luttent localement, comme nous l'expliquaient les délégués de Pologne, du Chili et d'Argentine.

Et là où une certaine laïcité existe, elle fait l'objet d'une offensive grandissante. Je pense au lobbying à l'Union européenne, je pense aussi à l'Amérique où la religion tente de retirer des droits, de réécrire l'histoire, de restreindre la science ou de dicter la politique.

- Charles Suzanne, professeur à l'ULB, a traité de « *La menace internationale du créationnisme* ». Texte particulièrement clair rappelant la nécessité de rester vigilant par rapport aux « *positions de plus en plus conservatrices des Eglises, de l'Islam fondamentaliste, du bouddhisme du Dalai Lama et de leurs tentatives d'influencer la puissance politique, nationale et européenne.* ». Dans sa conclusion, il nous rappelle que « *la libre pensée est perçue comme une menace par tous les dogmes. Les Eglises attendent ou exigent des fidèles une croyance aveugle et une soumission intellectuelle.* ».

- Valentin Abgottspon, enseignant suisse dans le Valais, nous a raconté pourquoi il a perdu son travail. Il avait à plusieurs reprises enlevé le crucifix de sa classe en appliquant une décision de la Cour Fédérale selon laquelle un crucifix dans une école publique viole l'obligation de neutralité religieuse. La Commission scolaire au niveau du canton en a décidé autrement... car, dans le Valais, la loi sur l'instruction publique prescrit que les écoles publiques doivent préparer leurs élèves à leur « *tâche de personne humaine et chrétienne* ». Ce texte viole la Constitution fédérale suisse.

### **3 La Libre Pensée**

Dans son annexe, le projet de Statuts de l'Association Internationale de la Libre Pensée reprend une Déclaration de Principes qui spécifie ce qu'est la Libre Pensée et ce qu'elle implique. En voici un bref résumé.

- Définition de la Libre Pensée :

Un engagement de rechercher la vérité en quelque ordre que ce soit, uniquement par les ressources naturelles de l'esprit humain, par les seules lumières de la raison et de l'expérience.

- Deux règles théoriques :

- o Rejet de toute croyance imposée et de toute autorité qui prétend imposer des croyances.

- o Les Libres penseurs font un effort actif en vue de réaliser l'idéal humain par des moyens humains.

- Deux règles pratiques :

- o Soumettre l'organisation sociale aux lois de la raison : laïcité intégrale de l'Etat.

- o Comme chaque être humain a le droit de remplir ses devoirs d'homme et d'exercer sa libre conscience, aucune personne ne peut être sacrifiée ou négligée par la Société. La Libre Pensée implique donc la démocratie et la justice sociale.

**Pierre LAROCHE, Secrétaire du Cercle de la Libre Pensée de Jodoigne**



## **CONGRÈS DE FOIX : RÉOLUTION GÉNÉRALE**

Le congrès national de la FNLP réuni à Foix les 22-23-24 août 2011, se tient moins de 15 jours après la proclamation de l'AILP (Association Internationale de la Libre Pensée) à Oslo le 10 août. Il déclare que dans le cadre général de la décomposition actuelle, incluant l'accélération de la crise économique et d'offensives contre les formes organisées de la démocratie, la proclamation d'une Internationale est un point d'appui considérable, contradictoire à cette décomposition.

Par nature, et par vocation, la Libre Pensée est internationaliste. Il existe plusieurs formes d'internationalisme. L'internationalisme libre-penseur possède ses considérants propres et ses modalités propres. L'internationalisme libre-penseur est expliqué dans sa déclaration de principes du Congrès de 1904, réaffirmée dans les statuts de l'AILP. Cette déclaration de principes a une vocation universaliste, qui fonde notre conception en la matière.

Nous avons été démunis d'une Internationale par les aléas de l'histoire. Pour reprendre la formule utilisée au Congrès d'Oslo: « Nous n'en avons jamais fait notre deuil ». L'AILP constituée ne part pas de rien. La Libre-Pensée internationale a un passé et ce Congrès mondial de la Libre Pensée s'inscrit dans la continuité de tous les grands congrès de la Fédération internationale de la Libre Pensée depuis le congrès fondateur de Bruxelles en 1880, Amsterdam 1883, Anvers 1885, Londres 1887, Paris 1889, Madrid 1892, Bruxelles, 1895, Paris 1900, Genève 1902, Rome 1904, Paris 1905, Buenos-Aires 1906, Prague 1907, Bruxelles 1910, Munich 1912, Lisbonne 1913, Prague 1920.

En effet, il ne faudrait pas réduire la Libre-Pensée internationale au seul Congrès de Rome (1904). Malgré tout, l'importance de celui-ci est telle que nous avons agi pour republier ses Actes. D'ailleurs, l'AILP intègre dans ses statuts la Déclaration de Principes du congrès de Rome. Ainsi, la Libre-Pensée internationale rythmait son activité par des Congrès internationaux réguliers. Telle était la tradition, elle est renouée.

Il nous faut aussi tirer le bilan de ce qu'il est advenu de l'Union mondiale des Libres penseurs. A la sortie de la Seconde Guerre mondiale, elle se reconstitue assez rapidement et retrouve quelque éclat. Mais très vite, les problèmes liés à la guerre froide vont télescoper les désirs d'union internationale. Le refus de la condamnation des invasions soviétiques en Pologne et en Hongrie en 1956, alors que l'Union mondiale dénonçait l'expédition franco-britannique à Suez, a amené le départ des associations nord-américaines. De même, la condamnation de la guerre au Viêt Nam, et le silence sur l'invasion en Tchécoslovaquie ont suscité le départ de la National Secular Society de Grande-Bretagne et de bien d'autres associations. Il n'est plus resté qu'un noyau en Europe occidentale. Et petit à petit, les erreurs ont succédé aux erreurs ... » (Discours de conclusion du congrès d'Oslo).

Les Congrès nationaux ont longuement et successivement discuté de la suspension de l'affiliation de notre Fédération à l'Union mondiale puis son départ a été voté en 2003 (Congrès de Marseille). Auparavant, en 1999, c'est au congrès national de Saint Jean de Moirans (Isère) que nous avons intégré l'IHEU en gardant notre spécificité et nos objectifs. En effet, L'IHEU pouvait être un lieu de rencontres entre libres penseurs et humanistes laïques, ce qu'elle est d'ailleurs. Parce que les objectifs généraux et le fonctionnement de l'IHEU, non seulement n'étaient pas et ne sont pas contradictoires avec une affirmation internationale de la LP et parce que IHEU et AILP en construction se nourrissaient et se nourrissent mutuellement.

La FNLP, sur la base de ses Congrès et des diverses rencontres internationales a cherché à mettre en place en son sein des formes d'organisation:

- Commission internationale de la Commission Administrative Nationale,
- Rapport international au congrès d'Artigues en 2010.

Mentionnons aussi les rencontres internationales de 2001, 2005 et la Constitution du CILALP (Comité International de Liaison des Athées et des Libres Penseurs) qui se voulait un cadre commun de construction, puis en 2008, les rencontres de Washington DC, et de Londres en 2009.

Nous avons toujours eu la volonté d'élargir notre travail à d'autres forces se réclamant de la laïcité, quelles qu'aient été les divergences et les différences, en cherchant toujours à œuvrer dans le sens d'une construction commune. Par exemple, la traduction du Manifeste en 12 langues (Anglais, Allemand, Arabe, Coréen, Espagnol, Esperanto, Français, Italien, Polonais, Portugais, Russe, Slovaque), a été réalisée par des amis étrangers. Il reste que le plus important est que ce texte est déjà signé par des associations et des militants dans 41 pays, sur tous les continents.

L'AILP a donc été proclamée. Son intitulé précis est « AILP (fondée à l'initiative du CILALP) » pour indiquer la continuité. AILP signifie « Association Internationale de la Libre Pensée » et non « Association Internationale des Libres-Penseurs », qui aurait induit une forme organisationnelle plus stricte (un regroupement d'adhérents et non un regroupement autour d'une méthode).

Les Fédérations départementales et groupes de la FNLP ont joué un rôle considérable, par leur soutien organisationnel et financier. Nous nous félicitons que dans d'autres pays, des démarches analogues aient permis un regroupement à Oslo de 150 libres penseurs et athées de 18 pays. (Allemagne, Argentine, Australie, Belgique, Canada, Chili, Espagne, Finlande, France, Inde, Italie, Grande Bretagne, Liban, Norvège, Pologne, Russie, Suisse et USA.)

L'importance de ce rassemblement a amené des organisations comme la Fédération Humaniste Européenne, qui ne se reconnaît pas dans la proclamation de l'AILP, à être présente et à participer aux débats. De son côté l'IHEU non seulement a salué le Congrès mais les relations entre AILP et IHEU ont été codifiées dans un protocole d'accord.

Des dirigeants de l'UMLP ont souhaité nous rencontrer et s'informer. Relevons aussi que des organisations et des militants membres de cette structure cherchent à comprendre et à agir. Par ailleurs, Atheist Alliance International est intervenue dans le Congrès.

L'AILP est une Internationale qui nous donne un cadre commun. Il y a 6 porte-paroles internationaux, dont un membre de la FNLP - Christian Eyschen (France)

- David Rand (Canada)
- Albert Riba (Espagne)
- David Silverman (USA)
- Antonio Ver gara (Chili)
- Keith Porteous Wood (UK)

De plus, un Conseil international est composé de plusieurs dizaines de militants des cinq continents. Sur le plan pratique, un responsable du site internet est désigné (David Rano – Canada ; Le siège est en France, pour des questions de commodités permises par la loi française de 1901.

La FNLP est consciente qu'une internationale proclamée n'est pas une internationale construite. Des décennies de dispersion internationale ont fait des ravages qui ne pourront être réglés ni par une décision administrative ni par quelques semaines de discussion. La première pierre est néanmoins posée.

Les organisations membres de l'AILP ont des pratiques, des intitulés, des fonctionnements différents; c'est le propre d'une Internationale de la Libre-Pensée de ne pas prétendre à une quelconque forme « d'homogénéité ». Pour sa part, par exemple, rappelons que la FNLP n'est pas une organisation « athée ».

La FNLP continuera un dialogue loyal, en gardant sa liberté de parole, sous des formes adéquates. Le congrès reprend pour son compte que L'AILP n'est en concurrence avec personne et avec aucune autre association internationale. Les libres penseurs n'ont pas d'adversaires chez les athées, les humanistes et les laïques. Les libres penseurs sont les plus fervents artisans de la lutte pour la Séparation des religions et des États. Ils veulent que soit proclamée l'absolue liberté de conscience pour tous. Ils ne revendiquent pas les mêmes privilèges que les Églises, ils veulent la fin des privilèges pour les religions.

Enfin, le Congrès attire l'attention des fédérations départementales et des groupes sur la nécessité d'organiser, partout, des réunions de compte rendu du congrès mondial d'Oslo à l'aide de la publication des Actes du Congrès, apportant leur appui à la construction de l'AILP sous des formes dont ils sont maîtres dans le cadre du fédéralisme, et dans les modalités explicitées dans cette résolution.

D'ores et déjà, l'Internationale de la Libre Pensée agit.

Trois campagnes internationales ont été décidées par le congrès mondial:

- La lutte sur tous les continents dans les pays pour la séparation réelle entre les Religions et les États;

- Une enquête internationale sur les financements des Églises et des religions; - La dénonciation

des crimes commis par les religieux contre des êtres humains

Concrètement l'Association Internationale de la Libre Pensée organisera, avec d'autres, un colloque à Beyrouth au Liban au cours du premier semestre 2012, un colloque sur «Démocratie, laïcité et Séparation» avec des intervenants du Liban, de Syrie, d'Égypte, de France et du Canada.

L'Internationale a aussi prévu avec nos amis du Chili et d'Argentine d'organiser un Congrès continental « Mexique, Amérique Centrale, Caraïbes, Amérique latine» sur le même thème.

Signalons que la première déclaration publique de l'AILP ait été en soutien aux initiatives en Espagne contre le financement public de la venue du pape ..

Avec l'AILP, la lutte de la libre-pensée internationale entamée en 1880 reprend son cours.

Au plan national, encouragée par la constitution de l'AILP et de l'adoption de son Manifeste pour la liberté de conscience, la FNLP va accentuer son combat quotidien, à la place qui est la sienne sur la base de ses pratiques, de ses principes et des résolutions de son congrès de FOIX.



• Site LP Saumur : “[lalibrepensee.com](http://lalibrepensee.com)”. A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.

- Comment adhérer à la Libre Pensée ?

#### Bulletin d'adhésion

- Nom :
- Prénom :
- Adresse : Rue :  
Code postal :  
Ville :

A renvoyer à : G Douspis -3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire